

Regard sur un quartier Mouyikou : une intégration à pas comptés



Malgré l'existence de cette pompe publique qui est un don du député de la commune...



... et cette école publique...

FN
Mbigou/Gabon

Quartier périphérique de Mbigou à dominance nzèbi, Mouyikou ne semble toujours pas amorcer son entrée dans la modernité, en dépit de quelques réalisations (école, dispensaire, pompe publique), que l'on pourrait considérer comme l'exception qui confirme la règle.

MOUYIKOU était bien avant l'arrivée des nzèbi, un quartier occupé par les pygmées. Les membres de la communauté nzèbi vivaient dans un vieux village appelé Moughonda. C'est l'administration locale qui, soucieuse de les rapprocher du périmètre urbain, leur a fait cette proposition, afin de profiter plus facilement des prestations administratives. C'est ainsi qu'ils se sont fixés sur le site de Mouyikou qu'ils partagent avec les autochtones, à savoir les pygmées. À en croire le chef de quartier, Guillaume Levango, outre les déplacements des pygmées, il n'y

a pas eu d'autres formes de migrations. Pas même les Nzèbi qui peuplent la région ne se sont aventurés. Seulement on peut rencontrer quelques-uns en séjour à Mouyikou pour des raisons sociales et culturelles. Notamment à l'occasion des rares unions de mariages ou pour des soins et autres activités liées à la chasse et à la pêche. Mouyikou, déplore le chef de quartier, est dépourvu d'équipements de base, même s'il existe tout de même une pompe publique, l'électricité, des voies de communication, un dispensaire... qui sont les rares réalisations effectuées non pas par l'État, mais par une personnalité politique de la localité. Ce dernier avait même construit, vers 1999, une école à cycle complet: pré-primaire, primaire et secondaire. L'initiative avait été motivée par le fait que les jeunes pygmées apprenant dans les écoles publiques situées au centre-ville étaient l'objet de discrimination. La proximité aidant, les pre-

mières inscriptions avaient été effectuées, donnant ainsi l'égalité de chance à plusieurs apprenants. Près de 700 enfants avaient été scolarisés. **HANDICAP**• Guillaume Levango déplore, en plus, le manque de volonté des élèves qui désertent les salles de classe, préférant s'adonner à d'autres activités liées à la chasse, à la pêche et au sexe. « Très souvent, ils commencent pourtant bien, mais arrivés à mi-parcours, ils baissent les bras et s'adonnent à autre chose. Ce, en dépit des incessantes interpellations. À la fin du cycle primaire, il n'y a malheureusement plus grand monde », se plaint-il. Mouyikou, comme les autres quartiers de la commune de Mbigou, entend prendre le train du développement. C'est pourquoi, le chef du quartier n'hésite pas, à la moindre occasion, de solliciter d'autres bienfaiteurs pour la dotation en matériel de construction, afin de remplacer les vieilles maisons construites pour la plu-



...Mouyikou a tout d'un village avec un petit v, comme en témoigne ce cliché.

part en matériaux périssables. Il se rappelle d'ailleurs que l'actuel député, Narcisse Massala Tsamba, leur avait fait un don de 1000 tôles pour couvrir des maisons construites en terre battue. Mais, elles se sont dégradées à telle enseigne qu'ils les ont remplacées par des écorces et autres matériaux récupérables. « Je me rappelle bien après, lorsqu'il était à la mairie, il nous avait aussi fait établir les actes naissances de nos enfants et de certains parmi nous. D'autant plus que nous étions dépourvus de ce document administratif. Nous lui sommes d'ailleurs très reconnaissants également pour l'implantation des pompes publiques et l'électricité ». Ce qui n'enlève en rien les nombreux manquements dans ce quartier. Comme la quasi-inexistence des routes praticables. Cependant, pour les habitants, il ne s'agit pas seulement d'amener l'électricité dans le quartier, mais plutôt d'avoir

les moyens de s'en procurer... Une distribution généralisée de l'électricité domestique serait donc la bienvenue pour nombre d'entre eux, d'autant plus que la tendance à changer le mode de vie s'installe de plus en plus. L'utilisation de la téléphonie mobile, la

radio et autres biens de consommation sont devenus accessibles. Certains, pas nombreux il est vrai, peuvent les acheter à partir des petites bricoles exercées ici et là. Cependant, la majorité des habitants est paysanne et vit de l'agriculture de subsistance. Sans plus.

Mariage



26 septembre 2014 - 26 septembre 2015
Voici un an que le chevalier Christ DUPARADIS s'unissait à Yvanad.
Puisse l'Eternel bénir cette union Advitaem aeternam.



Guillaume Levango, le chef du quartier de Mouyikou.

Photo : FN

Photo : FN

Photo : FN

Photo : FN